

▶ LES PUCES

LUCE LAPIN

CRAPAUDS

LA MIGRATION DES PRINCES CHARMANTS

Marc Giraud, chroniqueur de radio et télé, défenseur actif de la cause animale, est vice-président de l'ASPAS (aspas-nature.org), Association pour la protection des animaux sauvages. Il nous explique pourquoi, chaque année, entre février et mars, ces amphibiens sont en grand danger. Entretien didactique avec notre naturaliste de terrain, sur des animaux méconnus et, partant, mal-aimés.

Où vivent les crapauds ?

En forêt, dans les jardins, et ils sont actifs la nuit. Contrairement à ce qu'on croit souvent, les crapauds ne sont pas des animaux aquatiques. En automne, lorsque les températures baissent, ils hibernent à l'abri, sous des pierres ou des souches. Ce sont les pluies tièdes de printemps qui les réveillent. Et là, ils n'ont qu'une idée en tête : se reproduire. Ils ne se nourrissent pas et se dirigent droit vers un point d'eau, en général la mare de leur enfance. Certains innovent en se reproduisant ailleurs, c'est la raison pour laquelle une mare nouvellement créée peut accueillir des pionniers, qui fonderont de nouvelles populations. Ce sont de vrais obsédés ! Les mâles accrochent tout ce qui bouge, y compris les bottes du naturaliste. On en a même vu agrippés au museau d'une carpe... S'ils tombent sur une femelle (heureusement, ça arrive), ils se ventousent à elle par réflexe.

Que risquent-ils en traversant ?

Certains se retrouvent les membres aplatis, incapables de bouger plus, les tripes sortant de la bouche mais toujours vivants. Parfois ce sont des couples accrochés et mutilés, scotchés sur le macadam. La fixité de leurs traits rend leur souffrance inexpressive, invisible, pathétique. Je désespère chaque printemps de voir ces massacres répétés.

C'est une catastrophe nationale, gigantesque, insoupçonnée, et, en dehors de quelques initiatives locales, rien n'est fait au niveau de l'administration et de ce ministère de



l'Écologie, qui ne mérite plus son nom. Le crapaud commun (*Bufo bufo*) et son proche parent, le crapaud épineux (*Bufo spinosus*), sont des espèces protégées. Pourtant, les automobilistes qui les écrasent n'ont rien à craindre, ni l'administration, qui laisse la situation se dégrader. En revanche, les bénévoles qui ramassent les animaux sont censés avoir sur eux une autorisation pour déplacement d'espèce protégée ! On roule sur les crapauds, et on marche sur la tête.

Les dérèglements climatiques n'arrangent pas les choses. Autrefois, les crapauds sortaient en masse à la mi-mars. Cette année, j'en ai vu même en novembre et en décembre ! En revanche, le froid hivernal s'est pointé tardivement. Les baisses de température font que des crapauds sortis d'hibernation repartent dans l'autre sens, désorientés. On retrouve Marc et les crapauds la semaine prochaine.